

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONNELL, Directeur

10ème ANNEE No 205

OTTAWA, SAMEDI, 6 JUILLET 1899

LE NUMERO : 2 CENTS

PIANOS & ORGUES

Pianos de
Chickering
Steinway
Orgues
de Eskey **Everett et**
et de **Nordheimer**
Kimball.

Nous
avons un
assortiment
complet et choisi
de bons pianos de
seconde main. Les
prix et condi-
tions sont à la
portée de
tous.

A & S Nordheimer

67 RUE ISPARKS

A propos du vingt-quatre
juin

L'agression française consiste d'abord
près de M. D. dans l'accroissement de
notre population, dans l'usage de notre
langue, dans le maintien de notre
organisation religieuse, dans le système
des dimanches, l'enseignement
français dans nos écoles à Ottawa.

Nous ne songons pas à contester
que nous sommes une race pro-
fonde, c'est-à-dire morale et vir-
gineuse, et que nous ne redoutons
pas d'avoir des familles nombreuses.
Nous n'empêcherons pas les gens
du Nord de suivre nos exemples!
Et nous pouvons l'assurer que la
haîne de l'anglais n'est pas pour
grand chose dans le fait que nous
nous multiplions rapidement! Je
ne connais pas de milieu plus
exempt de colère, de haine, de
maison canadienne française. On
y vit dans l'affection des uns
dans un dévouement tendre pour
les enfants. Fruits d'union cha-
tes et heureuses, ils sont l'orgueil
et l'espoir des parents. Nous nous
marions jeunes: cela nous convient!
Que l'on nous imite. Nos fils
et nos filles sont robustes, et n'ont
peur ni de travail ni de berceaux,
et chaque petite tête blonde ou brune
qui s'y vient déposer est cou-
verte de baisers chauds et sincères.

Chacun nous ne pratique pas la
destruction, ni la restriction de la
famille. Nous vivons comme des
chrétiens et comme des hommes.
Si cela ennuyait ou effrayait le
Mail, qu'il s'ennuie et effraye! Aux
yeux des autres peuples, notre fé-
condité est un titre de crédit. De
ce chef, nous ne nous corrigerons
pas: nous continuerons notre
agression.

Ainsi, nous garderons notre lan-
gue, sans oublier, par exemple, d'ap-
prendre la langue anglaise. Le Mail
sait, je suppose, que l'enseignement
de l'anglais devient de plus en plus
général dans la province de Québec.
Non pas que nous voulions le substi-
tuer au français, mais pour être
en état de communiquer librement,
facilement, dans le commerce, l'in-
dustrie, la politique, avec nos con-
citoyens d'origine anglo-saxonne.

L'unification des langues n'est
pas toujours un bien solide entre
les habitants d'un pays. Les colons
américains parlaient la lan-
gue anglaise quand elles se séparè-
rent de l'Angleterre!

Le Mail fait du fanatisme, c'est
facile mais il ignore l'histoire, l'his-
toire même de notre époque. On
dirait, à la lire, que nous sommes le
seul peuple de l'univers dont les
habitants parlent des langues diver-
ses. Qu'il ouvre la constitution de
la Confédération Suisse; l'allemand,
le français et l'italien, sont langues
de la confédération (art. 116).

Le respect de la liberté des lan-
gues des citoyens est tel que les
membres des conseils exécutifs doi-
vent posséder la langue nationale
de cantons qu'il administrent. (De-
monbynes, vol. II)

En Autriche-Hongrie, la même
liberté bien entendue existe:
"Tous les peuples de l'Etat appar-
tenant à des races diverses sont
égaux en droits; chaque race a le
droit inaliénable de maintenir et de
cultiver sa nationalité et sa langue."
L'Etat reconnaît à toutes les lan-
gues en usage dans le pays de la
monarchie, un droit égal à
l'emploi dans les écoles, l'exer-
cice des fonctions et les divers
services de la vie publique. Dans les
pays habités par des populations
appartenant à plusieurs races, les

établissements d'instruction publi-
que doivent être organisés de telle
sorte que, sans être obligés d'appren-
dre une seconde langue, chacun puisse
recevoir dans sa propre langue les
éléments nécessaires à son instruc-
tion. (Loi constitutionnelle, art. 1
3, 6, 14, 15, 16, 12—Demonbynes,
vol. II)

La Belgique offre d'équales garan-
ties à ses sujets: le français et le
flamand sont les deux langues na-
tionales, selon la langue parlée
dans les arrondissements.

Le droit de parler sa langue et de
cultiver sa nationalité est sacré et
inviolable. La puissance de ce
droit, loin de nuire au progrès d'un
pays, est de nature à assurer le con-
tenuement et la paix, sources du
travail fécond et de la permanence
des institutions.

Les leçons de l'histoire ignorées
ou méconnues à dessein par le Mail,
ne sauraient passer inaperçues et
inappréciées par ceux qui ont con-
fiance dans l'avenir du Canada.

Notre organisation religieuse est
un autre droit qui ne peut porter
ombre et préjudice à personne.
Au point de vue du culte, nous sou-
haitons vivement que les uns sou-
haitent la dime aux ministres de la
religion catholique. Les catholi-
ques seuls sont tenus à cette obliga-
tion qui cesse du moment qu'ils
cessent d'appartenir à l'Eglise Romaine.

Le protestant qui habite
une paroisse catholique n'est ni de
près, ni de loin soumis à cet impôt.
Il profite de toutes les améliorations
qui résultent de l'organisation des
paroisses, sans y contribuer de ses
deniers.

Si, donc, quelqu'un est opposé au
système des dimanches, on ne peut être,
simplement, qu'un catholique, puisque
c'est sur nous seuls que
le poids est tombé.

Tous les hommes éclairés parmi
nous reconnaissent qu'il y a eu des
abus criants de commis par un
certain nombre de membres du
clergé dans l'emploi des revenus de
la dime, depuis un certain nombre
d'années. Ils ont servi à fonder et
subvenir des organes politi-
ques, des journaux qui ont émis et
émettent encore les plus inadmissibles
et les plus dangereuses, dans un pays comme
le nôtre surtout. L'anarchie catho-
lique, l'Épiscopat n'a pas sanctionné
ces détournements—de leur usage
légitime—de fonds destinés à
l'entretien du clergé et au dévelop-
pement général du culte. La dimi-
nution est la cause directe de cet état
de chose: les prêtres qui sortent de
leur rôle en dépit des ordres de
leurs évêques, et sortiraient égale-
ment sous un régime autre que
celui de la dime. Tant de ministres
protestants qui font de ce temps et
de nos prosélytisme un point de vue
en sont une preuve convaincante.

J. ISRAËL TARTE.

Peu flatteur pour l'Italie

Les Allemands n'ont pas la main
légère: témoin l'exhibition à Ber-
lin d'un groupe symbolique, du ca-
seau du professeur Begas, le scul-
pteur favori de la cour:

Une forte gaillarde aux dents
appesies comme dit le poète, appuyée
d'une main sur son épée, c'est l'Al-
lemagne, serre sur sa rude poitrine,
dans une attitude de protection
bataille, une pauvre petite fem-
melette, grêle et malingre. presque
qui lève sur elle un regard craintif
et suppliant.

Cette statue a été placée près de
la porte du palais impérial, de telle
sorte que le roi Humbert n'a pu
entrer une fois, ni sortir sans que
sa vue en fût frappée. On a remar-
qué qu'il en conviait un certain
départ et affectait d'en détourner ses
regards.

La philosophie et l'amour:
L'ant et après.
Mlle Janne à la mention appuyé
sur ses deux mains et ses yeux cou-
vés posés sur la table.
Ernest, le contemplant avec ex-
tase:
— Quel charmant abandon!
— T... T...
— Mlle Ernest est dans la pose c-
dessus décrite.
Son mari la regardant et haus-
sant les épaules:
— Quelle tenue, bon Dieu! quelle
tenue!

— On sait que les bégayés les plus
bégayants perdent leur infirmité
quand ils chantent.
Un bégayé vient tout effaré chez
un de ses amis:
— Ah! m... m... mon, mon...
mon...
— Eh bien?
— T... T...
— Quoi donc?
— Ion, ton... Ion, ton...
— Ah! Tu n'en finiras jamais, en
parlant! chante!
Et l'autre, sans la moindre hé-
sitation, sur un air de café-concert:
— Tu n'as rien de mort!

PERDU

Depuis les batailles du
Parlement (bloc de
l'ouest) jusqu'au No 23 Daly, en suivant la
rue Rideau et le pont Dufferin, une canne
de bois à tête d'argent, portant gravé un
monogramme et des armes de famille.
La personne qui la ramènera à ce bureau
sera largement récompensé.

100,000.00 de Marchandises Sèches

A VENDRE PAR ENCAN PUBLIC
D. GARDNER & Oie
66 ET 68 RUE SPARKS

Commenceront le 1er Juin pour se continuer jusqu'au 1er Juillet
Une vente sacrifiée de tout leur fonds de marchandises
Ceci comprend des marchandises de premier choix qui seront
vendues à moitié prix.

UN MOT AU SAGE. VENEZ DE SUITE
Indiennes, Cotons, Toiles, Etouffes à Robes, Soies, velours,
Rubans, Gants et Chapeaux de toutes espèces

300 DOLMAN'S ET PALETOTS POUR DAMES.
500 JERSEYS DE \$1.00 JUSQU'A \$3.00
TAPIS, TOILES CIREES ET TAPIS HUILES.

Le contenu de 9 départements Il faut que tous soit vendu.
D. GARDNER & OIE.

HOTEL CANADIEN

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté
par M. John Johnston, ex-propriétaire du
"Royal Exchange".
Les repas sont servis à toute heure, et la
carte, système européen, est sous la sur-
veillance d'un cuisinier français de première
classe.
Vins, claret, sauternes, champagnes et li-
queurs de première qualité.
Cet établissement, vient d'être meublé à
neuf, les chambres sont spacieuses et des
meubles modernes, faisant face au par "Eclair"
Hill.
L'entrée privée est sur l'avenue McKen-
zie et l'entrée générale au No 536 et
538 sur la rue Sussex.
JOHN JOHNSTON, Propriétaire

CHARBON

Les meilleurs quali-
tés de charbon
bitumineux
anthracite
BIEN CIBLE
ET TAMISE
O'REILLY & HENRY
(Succ. de J. A. Seybold)
Rue Sparks
BLOC RUSSELL

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR
Les tapis sont nettoyés et les plumes répa-
rées à la vapeur chaude
STEPHENS WILKINS,
129 rue Augusta.
Les ordres peuvent être laissés au No 75, rue
Bank.

Grande Vente de Hardes

Pendant ce Mois
Habillements complets tout
laine pour \$4.50

Habillements faits sur com-
mande seulement \$10
Au Grand Magasin de Hardes
Nos 226 et 271, rue Wellington

P. O'Reilly

601 Rue Sparks
Ecuries de louage, Chevaux et Voitures
de premier ordre. Commandes exécutées,
sans retard. Communications par télé-
phone.

LAURENT DUBAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes
de marché d'Ottawa. En gros et en
détail: mouton, porc, canard, etc. Comme
sur le passé, M. Dubamel se fera un devoir
de satisfaire les pratiques qui voudront
l'honneur de leur bienveillant patro-
nage.
112 87-88

CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents
DE
PROPRIETES FONCIERES
48 RUE ELGIN, OTTAWA

W. H. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND
ONKUSSERIS EN GROS
A l'annexe des établissements
de M. GARDNER & OIE, OTTAWA

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture	Arrivée.
Ouest—Toronto, Hal- lifax, etc.	10 h 30	11 h 30
Ouest—Bellefleur, etc.	11 h 30	12 h 30
Ouest—Montreal, etc.	12 h 30	1 h 30
Ouest—Toronto, etc.	13 h 30	14 h 30
Ouest—Montreal, etc.	14 h 30	15 h 30
Ouest—Toronto, etc.	15 h 30	16 h 30
Ouest—Montreal, etc.	16 h 30	17 h 30
Ouest—Toronto, etc.	17 h 30	18 h 30
Ouest—Montreal, etc.	18 h 30	19 h 30
Ouest—Toronto, etc.	19 h 30	20 h 30
Ouest—Montreal, etc.	20 h 30	21 h 30
Ouest—Toronto, etc.	21 h 30	22 h 30
Ouest—Montreal, etc.	22 h 30	23 h 30
Ouest—Toronto, etc.	23 h 30	24 h 30
Ouest—Montreal, etc.	24 h 30	25 h 30
Ouest—Toronto, etc.	25 h 30	26 h 30
Ouest—Montreal, etc.	26 h 30	27 h 30
Ouest—Toronto, etc.	27 h 30	28 h 30
Ouest—Montreal, etc.	28 h 30	29 h 30
Ouest—Toronto, etc.	29 h 30	30 h 30
Ouest—Montreal, etc.	30 h 30	31 h 30
Ouest—Toronto, etc.	31 h 30	32 h 30
Ouest—Montreal, etc.	32 h 30	33 h 30
Ouest—Toronto, etc.	33 h 30	34 h 30
Ouest—Montreal, etc.	34 h 30	35 h 30
Ouest—Toronto, etc.	35 h 30	36 h 30
Ouest—Montreal, etc.	36 h 30	37 h 30
Ouest—Toronto, etc.	37 h 30	38 h 30
Ouest—Montreal, etc.	38 h 30	39 h 30
Ouest—Toronto, etc.	39 h 30	40 h 30
Ouest—Montreal, etc.	40 h 30	41 h 30
Ouest—Toronto, etc.	41 h 30	42 h 30
Ouest—Montreal, etc.	42 h 30	43 h 30
Ouest—Toronto, etc.	43 h 30	44 h 30
Ouest—Montreal, etc.	44 h 30	45 h 30
Ouest—Toronto, etc.	45 h 30	46 h 30
Ouest—Montreal, etc.	46 h 30	47 h 30
Ouest—Toronto, etc.	47 h 30	48 h 30
Ouest—Montreal, etc.	48 h 30	49 h 30
Ouest—Toronto, etc.	49 h 30	50 h 30
Ouest—Montreal, etc.	50 h 30	51 h 30
Ouest—Toronto, etc.	51 h 30	52 h 30
Ouest—Montreal, etc.	52 h 30	53 h 30
Ouest—Toronto, etc.	53 h 30	54 h 30
Ouest—Montreal, etc.	54 h 30	55 h 30
Ouest—Toronto, etc.	55 h 30	56 h 30
Ouest—Montreal, etc.	56 h 30	57 h 30
Ouest—Toronto, etc.	57 h 30	58 h 30
Ouest—Montreal, etc.	58 h 30	59 h 30
Ouest—Toronto, etc.	59 h 30	60 h 30
Ouest—Montreal, etc.	60 h 30	61 h 30
Ouest—Toronto, etc.	61 h 30	62 h 30
Ouest—Montreal, etc.	62 h 30	63 h 30
Ouest—Toronto, etc.	63 h 30	64 h 30
Ouest—Montreal, etc.	64 h 30	65 h 30
Ouest—Toronto, etc.	65 h 30	66 h 30
Ouest—Montreal, etc.	66 h 30	67 h 30
Ouest—Toronto, etc.	67 h 30	68 h 30
Ouest—Montreal, etc.	68 h 30	69 h 30
Ouest—Toronto, etc.	69 h 30	70 h 30
Ouest—Montreal, etc.	70 h 30	71 h 30
Ouest—Toronto, etc.	71 h 30	72 h 30
Ouest—Montreal, etc.	72 h 30	73 h 30
Ouest—Toronto, etc.	73 h 30	74 h 30
Ouest—Montreal, etc.	74 h 30	75 h 30
Ouest—Toronto, etc.	75 h 30	76 h 30
Ouest—Montreal, etc.	76 h 30	77 h 30
Ouest—Toronto, etc.	77 h 30	78 h 30
Ouest—Montreal, etc.	78 h 30	79 h 30
Ouest—Toronto, etc.	79 h 30	80 h 30
Ouest—Montreal, etc.	80 h 30	81 h 30
Ouest—Toronto, etc.	81 h 30	82 h 30
Ouest—Montreal, etc.	82 h 30	83 h 30
Ouest—Toronto, etc.	83 h 30	84 h 30
Ouest—Montreal, etc.	84 h 30	85 h 30
Ouest—Toronto, etc.	85 h 30	86 h 30
Ouest—Montreal, etc.	86 h 30	87 h 30
Ouest—Toronto, etc.	87 h 30	88 h 30
Ouest—Montreal, etc.	88 h 30	89 h 30
Ouest—Toronto, etc.	89 h 30	90 h 30
Ouest—Montreal, etc.	90 h 30	91 h 30
Ouest—Toronto, etc.	91 h 30	92 h 30
Ouest—Montreal, etc.	92 h 30	93 h 30
Ouest—Toronto, etc.	93 h 30	94 h 30
Ouest—Montreal, etc.	94 h 30	95 h 30
Ouest—Toronto, etc.	95 h 30	96 h 30
Ouest—Montreal, etc.	96 h 30	97 h 30
Ouest—Toronto, etc.	97 h 30	98 h 30
Ouest—Montreal, etc.	98 h 30	99 h 30
Ouest—Toronto, etc.	99 h 30	100 h 30
Ouest—Montreal, etc.	100 h 30	101 h 30
Ouest—Toronto, etc.	101 h 30	102 h 30
Ouest—Montreal, etc.	102 h 30	103 h 30
Ouest—Toronto, etc.	103 h 30	104 h 30
Ouest—Montreal, etc.	104 h 30	105 h 30
Ouest—Toronto, etc.	105 h 30	106 h 30
Ouest—Montreal, etc.	106 h 30	107 h 30
Ouest—Toronto, etc.	107 h 30	108 h 30
Ouest—Montreal, etc.	108 h 30	109 h 30
Ouest—Toronto, etc.	109 h 30	110 h 30
Ouest—Montreal, etc.	110 h 30	111 h 30
Ouest—Toronto, etc.	111 h 30	112 h 30
Ouest—Montreal, etc.	112 h 30	113 h 30
Ouest—Toronto, etc.	113 h 30	114 h 30
Ouest—Montreal, etc.	114 h 30	115 h 30
Ouest—Toronto, etc.	115 h 30	116 h 30
Ouest—Montreal, etc.	116 h 30	117 h 30
Ouest—Toronto, etc.	117 h 30	118 h 30
Ouest—Montreal, etc.	118 h 30	119 h 30
Ouest—Toronto, etc.	119 h 30	120 h 30
Ouest—Montreal, etc.	120 h 30	121 h 30
Ouest—Toronto, etc.	121 h 30	122 h 30
Ouest—Montreal, etc.	122 h 30	123 h 30
Ouest—Toronto, etc.	123 h 30	124 h 30
Ouest—Montreal, etc.	124 h 30	125 h 30
Ouest—Toronto, etc.	125 h 30	126 h 30
Ouest—Montreal, etc.	126 h 30	127 h 30
Ouest—Toronto, etc.	127 h 30	128 h 30
Ouest—Montreal, etc.	128 h 30	129 h 30
Ouest—Toronto, etc.	129 h 30	130 h 30
Ouest—Montreal, etc.	130 h 30	131 h 30
Ouest—Toronto, etc.	131 h 30	132 h 30
Ouest—Montreal, etc.	132 h 30	133 h 30
Ouest—Toronto, etc.	133 h 30	134 h 30
Ouest—Montreal, etc.	134 h 30	135 h 30
Ouest—Toronto, etc.	135 h 30	136 h 30
Ouest—Montreal, etc.	136 h 30	137 h 30
Ouest—Toronto, etc.	137 h 30	138 h 30
Ouest—Montreal, etc.	138 h 30	139 h 30
Ouest—Toronto, etc.	139 h 30	140 h 30
Ouest—Montreal, etc.	140 h 30	141 h 30
Ouest—Toronto, etc.	141 h 30	142 h 30
Ouest—Montreal, etc.	142 h 30	143 h 30
Ouest—Toronto, etc.	143 h 30	144 h 30
Ouest—Montreal, etc.	144 h 30	145 h 30
Ouest—Toronto, etc.	145 h 30	146 h 30
Ouest—Montreal, etc.	146 h 30	147 h 30
Ouest—Toronto, etc.	147 h 30	148 h 30
Ouest—Montreal, etc.	148 h 30	149 h 30
Ouest—Toronto, etc.	149 h 30	150 h 30
Ouest—Montreal, etc.	150 h 30	151 h 30
Ouest—Toronto, etc.	151 h 30	152 h 30
Ouest—Montreal, etc.	152 h 30	153 h 30
Ouest—Toronto, etc.	153 h 30	154 h 30
Ouest—Montreal, etc.	154 h 30	155 h 30
Ouest—Toronto, etc.	155 h 30	156 h 30
Ouest—Montreal, etc.	156 h 30	157 h 30
Ouest—Toronto, etc.	157 h 30	158 h 30
Ouest—Montreal, etc.	158 h 30	159 h 30
Ouest—Toronto, etc.	159 h 30	160 h 30
Ouest—Montreal, etc.	160 h 30	161 h 30
Ouest—Toronto, etc.	161 h 30	162 h 30
Ouest—Montreal, etc.	162 h 30	163 h 30
Ouest—Toronto, etc.	163 h 30	164 h 30
Ouest—Montreal, etc.	164 h 30	165 h 30
Ouest—Toronto, etc.	165 h 30	166 h 30
Ouest—Montreal, etc.	166 h 30	167 h 30
Ouest—Toronto, etc.	167 h 30	168 h 30
Ouest—Montreal, etc.	168 h 30	169 h 30
Ouest—Toronto, etc.	169 h 30	170 h 30
Ouest—Montreal, etc.	170 h 30	171 h 30
Ouest—Toronto, etc.	171 h 30	172 h 30
Ouest—Montreal, etc.	172 h 30	173 h 30
Ouest—Toronto, etc.	173 h 30	174 h 30
Ouest—Montreal, etc.	174 h 30	175 h 30
Ouest—Toronto, etc.	175 h 30	176 h 30
Ouest—Montreal, etc.	176 h 30	177 h 30
Ouest—Toronto, etc.	177 h 30	178 h 30
Ouest—Montreal, etc.	178 h 30	179 h 30
Ouest—Toronto, etc.	179 h 30	180 h 30
Ouest—Montreal, etc.	180 h 30	181 h 30
Ouest—Toronto, etc.	181 h 30	182 h 30
Ouest—Montreal, etc.	182 h 30	183 h 30
Ouest—Toronto, etc.	18	

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

XV

— Tu sais bien que pour l'été on t'installera un rechaud à pommes de terre frites.

— Merci ! l'odeur de la graisse me donne mal à l'estomac.

— Que voudrais-tu donc faire ?

— Rien, je sens que je suis né pour être rentier.

L'ancien sous-off était à bout d'arguments.

— Je dirai tout cela au patron, fit-il, et nous verrons.

Mais cette menace n'impressionna nullement Toto.

— Je me fiche un peu du patron répondit-il. Il me renverra ? Bonne affaire.

— Méchant drôle !

— Tiens, pourquoi donc ? Est-ce que je ne mangerais pas avant de connaître le patron ? Je vivais mieux, et j'étais libre. Rien qu'à mendier, à chanter dans les cours et à ouvrir les portières, je me faisais mes trois francs par jour. On les buvait avec des amis, et ensuite on allait coucher à l'ry, dans une fabrique de tuiles où la police n'a jamais mis les pieds. C'est là qu'on est bien, l'hiver, près des fours... Je m'amusais alors, tandis que maintenant...

— Plaign-toi donc !

Maintenant, quand tu surveilles quelqu'un je te donne cent sous tous les matins.

— Tout juste. Et je trouve que ce n'est pas assez.

— Par exemple !

— Oh ! ce n'est pas la peine de vous fâcher. Je demande de l'augmentation ; vous répondez : Non ! C'est très bien ; moi, je me mets en grève.

Beaumarchef fut volontiers donné dix sous de sa poche pour que B. Mascarot entendit maître Chupin.

— Tu n'es qu'un coquin ! s'écria-t-il. Tu fréquentes des sociétés qui te mèneront loin. Ne dis pas non ! Il est venu ici te demander un certain Polyte, portant casquette citée, accroché-cœurs collés aux tempes, jolie cravate à pois ; je suis sûr que ce gaillard-là...

— D'abord, mes sociétés ne vous regardent pas.

— C'est pour toi, ce que j'en dis ; il t'arrivera des désagréments, tu verras.

Cette prédiction parut révolter Toto-Chupin ; elle cachait, il le comprenait bien, une menace fort sérieuse.

— De quoi ! fit-il, rouge de colère, de quoi !... Qui donc me ferait arriver de la peine ? Le patron ? Moi, je l'engage à se tenir tranquille.

— Toto !

— C'est que vous m'ennuyez faiblement, à la fin. Méchant drôle par ci, garnement par là, chenapan, coquin... Ah ça ! qu'étes-vous donc, vous et le patron ? Définitivement, vous me prenez pour un autre. Vous croyez peut-être que je ne comprends pas vos manigances que je gobe les bourdes que vous me contez ! Al on donc !... On y voit clair, Dieu merci ! Quand vous me faites suivre celui-ci ou celui-là pendant des semaines, ce n'est pas pour porter des secours à domicile, n'est-ce pas ? Qu'il m'arrive malheur, je sais bien ce que je dirai au commissaire. Vous verrez alors qu'un bon ouvrier vaut un peu plus de cent sous par jour.

Certainement Beaumarchef est un ancien militaire ; incontestablement il est très-brave ; il tire avec distinction la pointe et la contrepointe, mais il se laisse aisément démonter.

La surprenante impudence de Toto lui donnait à penser que la pièce de grelin obéissait à quelque conseil expérimenté. Dès lors, il était impossible de calculer la portée de ses menaces.

Ne sachant pas comment agir en cette difficile conjoncture, n'ayant pas de consigne, l'ancien sous-off pensa que le plus prudent, en tout cas, était de filer doux.

— Enfin, demanda-t-il, qu'exigez-tu ?

— D'abord, je veux sept francs par jour.

— Peste ! tu vas bien, toi. N'importe, je dirai tes prétentions au patron, et en attendant je te donnerai aujourd'hui ce que tu demandes.

Ainsi, tu peux parler...

Mais c'est avec le plus insolent dédain que le jeune garnement accueillait cette conciliante proposition.

— Ah ! bien !... ouiche !... fit-il.

— Quoi ?

— Vous espérez me faire jaser pour quarante sous ? Plus souvent ! D'abord je jure de ne pas desserrer les dents si vous ne me donnez pas immédiatement cent francs.

— Cent francs ! répéta Beaumarchef confondu.

— Ni plus ni moins.

— Et en quel honneur, te donnerait-on cette somme ?

— Parce que je t'ai gagnée, donc... Beaumarchef haussa les épaules.

— Tu es fou, prononça-t-il. Que veux-tu faire de cent francs ? à quoi les dépenseras-tu ?

— Soyez tranquille, ce ne sera pas à acheter de la pomnade comme celle que vous m'avez sur vos moustaches.

Impudent Chupin !... Toucher à la moustache de Beaumarchef !

— Il allait recevoir un maître coup de pied, lorsqu'un léger bruit à la porte, restée entrebâillée, le fit retourner ainsi que l'ancien sous-off.

C'était le père Tantine, en personne, qui entra.

— Brave et digne père Tantine !... Tel il était apparu à Paul, dans sa mansarde, tel il était encore avec sa longue redingote noire, feutrée par des couches successives de graisse et de poussière, avec la flasque loque noire et luisante qu'il appelait son chapeau.

Son éternel sourire voltigeait sur ses lèvres fêtrées.

Eh bien ! eh bien !... disait-il, qu'est-ce que cela signifie ? On se fâche, je crois, et les portes ouvertes encore !

Intérieurement, Beaumarchef bénit la Providence, protectrice des causes justes, qui lui envoyait ce renfort.

— Monsieur, commença-t-il, c'est Toto-Chupin qui prétend...

— J'ai tout entendu, interrompit doucement le père Tantine.

— C'est un profond observateur que ce précoce grelin.

Depuis des années qu'il vit en écumant le ruisseau de Paris, la nécessité a aiguisé sa pénétration naturelle.

A trier de l'œil, dans la foule, ses dupes quotidiennes, il est devenu physiionomie, comme tous les gens dont l'existence est à la merci du caprice de ceux qu'ils exploitent.

Toto-Chupin connaissait à peine B. Mascarot et s'en méfiait.

Il méprisait prodigieusement Beaumarchef dont il avait reconnu la naïveté sous ses airs de matamore.

Mais il craignait comme le feu ce doucereux Tantine, en qui il devinait un maître qu'on ne brave pas impunément.

Aussi, chercha-t-il bien vite à s'excuser.

— Laissez-moi vous dire, m'sieu, hasarda-t-il...

— Quo ! interrompit le bonhomme. Que tu es un garçon intelligent ? Nous le savons ; ce qui t'empêche que tu finiras mal.

— C'est que, m'sieu, je voudrais...

— De l'argent ? C'est fort naturel. Poste !... tu es un auxiliaire trop précieux pour qu'on se prive de tes services. Allons, Beaumarchef, vite un billet de cent francs à ce joli garçon.

L'ancien sous-off, stupéfait de cette générosité, allait certainement résister, mais sur un geste du bonhomme, que Toto n'aperçut pas, il s'exécuta et tira de sa caisse cinq pièces de vingt francs qu'il tendit au jeune drôle.

Mais voici que Chupin n'osait plus prendre cet argent si impérieusement réclamé.

Supposait-il qu'on voulait se moquer de lui ? Il flairait un piège caché sous cette surprenante facilité.

— Prends, insista Tantine, et tes renseignements ne valent pas ce que tu demandes, je te le répéterai. Tu parleras, à cette heure, je t'en prie...

— Oh ! oui, m'sieu !... fit Toto à l'ophthalme.

A continuer

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

Crème de Miel et d'Amidon de Hollande, Gelée de Concombre et des Roses de Moldavie. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçus.

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

HUILE

RHUMATISMALE

FAVREAU & Cie, Breveteurs

Guérison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables.

EN VENTE CHEZ

MOISE BLOUIN, Agent

137 RUE RIDEAU

ET NO. 8 RUE YORK

Communication téléphonique en tout temps

388, rue Saint-Patrice, Ottawa.

1-12-87-88 GUSTAVE RICARD

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION

comme suit :

12.20 A. M. — Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUERBEC, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VICTORIA, et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M. — Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUERBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M. — Express local — Pour MONTREAL, et tous les points intermédiaires.

7.45 A. M. — Pour KEMPTVILLE, PRES-COTT, SYRACUSE, ROCHESTER, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. — Brockville, PARTS, KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, et tous les points de l'Ontario-Ouest.

11.45 A. M. — Express de Boston — Pour MONTREAL (station Windmill), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M. — Express de New-York — Pour KEMPTVILLE, WINGCHURCH, PRES-COTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, BOSTON, et tous les points de New-York oriental.

1.50 P. M. — Express St. Paul et Minneapolis — Pour toutes les stations du Sault Ste Marie, ST. PAUL, MINNEAPOLIS, DELUET, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. En ligne directe pour St Paul, sans changer de chars.

4.40 P. M. — Express rapide pour MONTREAL, QUERBEC, ST. JEAN, HALLOWELL, et tous les points de Nouvelle-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via la chemin de fer Short Line.

8.30 P. M. — Train local mixte pour GARNETON, SMITH'S FALLS et BROOKVILLE.

10.45 P. M. — Express de l'Ontario — Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'Ouest.

SEPT. CE S'ENVAIENT

9.30 A. M., 12.50 et 5.00 P. M.

Britannia, 7.40 A. M., 11.35 A. M., 1.30, 6.00, 8.30 et 10.45 P. M.

* Tous les jours, les dimanches exceptés.

** Tous les jours, S. Sleeper.

Agent des billets de la cité, 42 rue rks.

Ottawa, 3 juin 1889.

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered for Spavin, Ringbone, and all other ailments of the horse. Read proof below.

YENDL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. STUBBS, FERRIS, ILL., U.S.A.

DE. R. J. KENDALL, CHICAGO, ILL., NOV. 2, 1888.

Dear Sir: I have always professed your Kendall's Spavin Cure, and I have used it for years. It is the best I have ever used, and I have found it to be a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GIBNEY, Manager Troy Laundry Station.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BROOKFIELD, N. Y., November 2, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for years, and I have found it to be a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GIBNEY, Manager Troy Laundry Station.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

DE. R. J. KENDALL, CHICAGO, ILL., NOV. 2, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for years, and I have found it to be a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GIBNEY, Manager Troy Laundry Station.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

DE. R. J. KENDALL, CHICAGO, ILL., NOV. 2, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for years, and I have found it to be a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GIBNEY, Manager Troy Laundry Station.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

DE. R. J. KENDALL, CHICAGO, ILL., NOV. 2, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for years, and I have found it to be a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GIBNEY, Manager Troy Laundry Station.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

DE. R. J. KENDALL, CHICAGO, ILL., NOV. 2, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for years, and I have found it to be a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GIBNEY, Manager Troy Laundry Station.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

DE. R. J. KENDALL, CHICAGO, ILL., NOV. 2, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for years, and I have found it to be a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GIBNEY, Manager Troy Laundry Station.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

DE. R. J. KENDALL, CHICAGO, ILL., NOV. 2, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for years, and I have found it to be a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GIBNEY, Manager Troy Laundry Station.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

DE. R. J. KENDALL, CHICAGO, ILL., NOV. 2, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for years, and I have found it to be a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GIBNEY, Manager Troy Laundry Station.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

DE. R. J. KENDALL, CHICAGO, ILL., NOV. 2, 1888.

Dear Sir: I desire to give you testimonials of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for years, and I have found it to be a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.

Yours truly, A. H. GIBNEY, Manager Troy Laundry Station.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyyés, teints, réparés et remis à neuf. Tapis de piano, de table, rideaux de dames, bordures de rideaux, etc., nettoyyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'époque prod. les, nettoyyés et frisés.

REPARERIE

On se sert d'anciens procédés chimiques. On se félicite de l'habileté de leurs main d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets à cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 180, rue Main, Hull.

ATTENTION !

FITZPATRICK ET HARRIS

se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix.

FITZPATRICK & HARRIS

65 rue William.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

388, rue Saint-Patrice, Ottawa.

1-12-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan"

L'ancien hôtel de M. McLaughlin est maintenant restauré à neuf et fournis selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouvent un endroit tranquille et convenable pour y faire leur transactions sans y être dérangés et y passer une heure de plus agréable. On trouvera aussi à cet hôtel tout ce que le voyageur de longue distance de toute sorte, aussi que les cigares les plus exquis.

M. STARRS, gérant.

110 Rue RIDEAU

\$1.00

Messieurs, si vous avez besoin d'une bonne chaussure d'Oxford, légère, et que vous ayez le montant ci-dessus à donner, arrêtez au No. 119 sur la rue Rideau et ne demandez aucune question d'où elles viennent ou — 0 bien — nous n'aimons pas à tergiverser.

C. J. BOTT

CORSETS

Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

138 RUE SPARKS

Patronés par Mde Langtry, agence de patronage Butlerien.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons manufacturières de la vallée de l'OTTAWA, et des ateliers qualifiés sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Czuzner

Magasin de la grosse Terrière

MAGASINS: RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

22-11-87-88.

Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

GRANDE OUVERTURE

— D'UN —

MAGNIFIQUE MAGASIN

— DE —

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES, VERRES, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages de broderie et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

ALFRED LEMIEUX

Résidence privée: 268, rue de l'Eglise.

22m-1a-Magasin: 31, rue Duke, Chaudières.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huites, etc.

Je pose les grandes vitres de cabinets (Piano Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1876.

BAKER'S Breakfast Cocoa

Cocoa, préparé spécialement pour, dont l'usage de l'États a été reconnu. Il est plus que toute autre préparation de chocolat, et est plus agréable au goût. C'est un aliment très-sain, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la digestion ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Cocoa" de Baker's et vous serez satisfaits.

Surveiller l'écrit — Un très-intéressant prospectus de 122 pages, intitulé: "Traitement de la Diarrhée, Brûlé dans le 24e." Comment vous guérir vous-même et d'autres. Fort franco, 6 cts. Adresse: Dr. H. H. Baker, 20, St. John, Montréal.

Se vend chez tous les Epiciers

BAKER & Co., Distributeurs, etc.

Ateliers Typographiques